

Note liminaire

Une des difficultés de l'étude de la Phrygie Parorée et de la Pisidie septentrionale réside dans le fait que l'on se trouve scientifiquement à la confluence des domaines des orientalistes et des « classicistes », où l'idéal serait d'endosser les attributions de l'épigraphiste, de l'archéologue, de l'historien et du linguiste, qui plus est sur la longue durée, de la préhistoire à l'époque byzantine. Cela constitue bien évidemment un défi qu'il convient de relever en équipe, par exemple dans le cadre de l'*Atlas historique et archéologique de l'Asie Mineure antique*. Avant d'en venir aux époques hellénistique et romaine, il est indispensable d'évoquer la préhistoire et la protohistoire de la région qui nous intéresse, parce que ces hautes périodes affleurent régulièrement dans la géographie historique, l'anthroponymie et la toponymie de la Phrygie Parorée et de la Pisidie. Deux mises au point notamment effectuées par J. Mellaart en 1954 et 1962 nous y aident grandement, éclairant en partie ce qu'il advint ensuite.

En 1954, J. Mellaart a en effet publié pour le compte du *British Institute of Archaeology at Ankara* un important rapport préliminaire de ses prospections archéologiques pré-classiques en Turquie orientale, lesquelles sont basées sur le recensement des hüyük (tumuli funéraires ou ayant accueilli d'anciennes agglomérations) et de la céramique¹. Parmi les lieux visités, on compte la plaine d'Antioche de Pisidie et de Gelendost (voir **carte 4**), la plaine Killanienne autour de Şarkikaraağaç (voir **carte 1**), ainsi que le pourtour du lac de Beyşehir². Le chercheur souligne la sédentarisation de populations d'agriculteurs à partir du Chalcolithique sur la partie méridionale du plateau anatolien, en citant notamment la région de Beyşehir-Seydişehir, c'est-à-dire juste au Sud-Est de notre aire d'étude, à la suite de quoi il précise que l'Âge du Bronze Ancien (III^e millénaire) vit en ces lieux une population considérable et d'une grande prospérité, laquelle a régulièrement donné naissance à des agglomérations développées sur et autour des hüyük³. D'après lui, un mouvement de « civilisation »

1 J. Mellaart, « Preliminary report on a survey of pre-classical remains in southern Turkey », *AS*, 4, 1954, pp. 175–240.

2 Ibid., p. 178, avec **carte 1** retraçant le parcours anatolien de prospection. Voir ici les **images satellitales 1 à 8**.

3 Ibid., p. 179: « In sharp contrast to the coast, village mounds on the southern part of the Anatolian plateau show the presence of a settled agricultural population from the Chalcolithic period onwards. [...] Judging by the number and large size of some of the mounds on the southern plateau, the EBA [Early Bronze Age] in southern Anatolia must have been a period

eut lieu de la plaine de Konya (localisation de Çatal Hüyük) vers la Cilicie à cette époque, ce à quoi il ajoute : « West of the Konya plain lies a lake district (Eğirdir, Beyşehir and Suğla lakes). This area is connected with the Konya plain on the one hand, and the Kusura-Isparta area on the other » : le « district des lacs » évoqué correspond à ce qui devint historiquement plus tard la Phrygie Parorée intérieure, objet de cette étude, et dont on perçoit déjà au Bronze Ancien la position centrale entre la plaine d'Isparta et celle de Lycaonie. Le dynamisme de la haute vallée du Méandre apparaît particulièrement au début du 11^e millénaire autour du Beycesultan Hüyük, au Sud de Çivril (notamment par l'apparition de nouvelles formes de céramique), la poterie mycénienne ne se trouvant un peu plus tard qu'à Milet et à Mylasa. À l'Âge du Fer, le dynamisme de Kelainai est comparable à celui observé autour de Gordion et en Anatolie occidentale, avec un développement marqué de la production céramique plus au Sud, par exemple à Pinara et à Aspendos. Lorsqu'il analyse ensuite le matériel céramique prospecté, J. Mellaart écrit ce qui suit à propos du début du Chalcolithique (ou Néolithique) dans la région de Beyşehir-Seydişehir : « A group of sites round the lake of Beyşehir and one or two near Seydişehir have revealed the existence of what seems to be the earliest known civilisation of the Anatolian plateau »⁴. L'auteur donne en outre une carte inventoriant les plus importants hüyük qui ont livré une quantité significative de céramique à l'Âge du Bronze Ancien⁵, parmi lesquels on trouve pour ce qui devint la Phrygie Parorée intérieure les sites de : Gelendost Hüyük (n° 47), Hüyükklü Hüyük (n° 49) et Ören Hüyük (n° 48) pour la plaine d'Antioche de Pisidie⁶; Ağap Hüyük (n° 50), Karacayır Hüyük (n° 51) et Hozat Hüyük (n° 52) pour la plaine Killanienne; enfin Eflatun pınar Hüyük (n° 53) et Beyşehir Hüyük C (n° 54) pour le *tractus Orondicus*, soit un total de huit hüyük de premier ordre pour la zone considérée⁷. J. Mellaart a plus tard souligné que pour le 11^e millénaire le site de Tolca Hüyük situé au Nord-Est du lac de Beyşehir s'apparentait à une capitale régionale, non loin du hüyük de Kireli (5 km plus à l'Est) et de celui de Küla-

of considerable population and great prosperity. Between the Cilician gates and Denizli (and south of the line Afyon-Aksaray), I estimate the total number of mounds with EBA occupation to be about 400. City mounds of this period are not rare ».

4 Ibid., p. 180. Voir aussi R. Duru, « The Neolithic of the Lake District », dans M. Özdoğan, N. Başgelen (éds), *Neolithic in Turkey. The Cradle of Civilization: New Discoveries*, Istanbul, 1999, pp. 165-191.

5 Ibid., p. 192, carte 3.

6 Voir **images satellitales 1 et 2**.

7 Un noyau de quatre autres existant près de Seydişehir (n° 56-59).